Les GREAT Cahiers

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 56 Vol. 2 *" Réfléchir à changer "* Avril – Juin 2016

Mali

Pereceptions populaires de la Chine

Massa COULIBALY

BP. E1255 Bamako (Mali) Tel/fax. (223) 20 28 76 95 Email. great@greatmali.net

Table des matières

Résumé 1

Introduction.....3

1.1. Pays modèle de développement……..……..4
1.2. Pays le plus influent sur le Mali…….……..7

2. Influence de la Chine 11

2.1. Influence économique et politique de la Chine…….…….11
2.2. Impacts économique et politique de la Chine……12

3. Image de la Chine.....15

3.1. Image positive de la Chine…….……15
3.2. Image négative de la Chine…….……...17

4. Aide de la Chine au développement.....21

4.1. Perceptions de l'aide de la Chine au développement…….21
4.2. Place de la Chine dans l'aide au développement au Mali……..23

Conclusions.....27

Résumé

Le présent rapport traite des questions portant sur les perceptions des citoyens sur le rôle de la Chine au Mali. Il en ressort que sur les sept questions du questionnaire qui ont permis de traquer l'influence de la Chine, son image (positive comme négative) et l'appréciation populaire de son aide au développement économique du Mali, sur toutes ces questions, les principales perceptions des citoyens issues de l'enquête Afrobaromètre de décembre 2014 peuvent être ainsi résumées:

- Deux tiers des maliens voient dans la Chine et la France (36% respectivement 32%) les deux meilleurs modèles de développement futur du Mali. La Chine est davantage le meilleur choix pour les urbains (54%, avec 66% à Bamako) et les intellectuels (69% pour le niveau post-secondaire). Un malien sur cinq (19%) préférerait le modèle américain. Les trois modèles réunis (chinois, français et américain) recouvrent 9 dixièmes de l'opinion publique.
- Pour sept maliens sur dix (73%), la France est de loin le pays qui a le plus d'influence sur le Mali, avec neuf citoyens sur dix dans les régions du Nord (91% à Kidal, 90% à Tombouctou et 87% à Gao), régions sous forte présence militaire française depuis la crie de 2012. Il est dès lors clair que bien qu'étant le deuxième pays le plus influent au Mali, la Chine ne pèse en réalité que d'une influence bien marginale (13%).
- S'agissant de l'influence des activités économiques de la Chine sur l'économie du Mali, deux tiers des maliens pensent que cette influence est énorme et un quart qu'elle est quelque peu forte. Six maliens sur dix (62%) estiment que l'influence économique et politique de la Chine est très positive et trois sur dix, qu'elle est quelque peu positive, soit au total neuf maliens sur dix qui trouvent positive l'influence économique et politique de la Chine sur le Mali.
- Pour près d'un malien sur deux (47%), le premier facteur à donner une image positive de la Chine au Mali reste les investissements chinois dans les infrastructures ou autres secteurs de développement au Mali. Pour un tiers des maliens, le coût des produits chinois constitue le deuxième facteur à donner une image positive de la Chine au Mali. Ainsi, ces deux seuls

facteurs constituent, pour quatre maliens sur cinq, les principaux déterminants de l'attractivité de la Chine.

- Pour que l'image de la Chine aux yeux des maliens apparaisse négative, il faut une conjonction de plusieurs petits facteurs dont la contribution individuelle reste finalement marginale, entre 1% et 27%, en passant par 2%, 8%, 11%, 13% et 16%. Il faut ainsi six de ces petits facteurs pour que trois malien sur quatre (76%) reconnaissent une image négative de la Chine. Il faut remarquer que pour un malien sur cinq (21%) rien ne donnerait à la Chine une image négative contre un malien sur cent pour dire que rien ne donne à la Chine une image positive.
- La majorité des maliens (55%) trouve que l'aide de le Chine au développement fait un trait grand bien aux besoins du Mali et un tiers, qu'elle fait quelque peu du bien, soit une proportion d'environ neuf maliens sur dix qui estime que l'aide de la Chine fait du bien contre dix fois moins de maliens (9%) qui prétendraient qu'elle fait plutôt du tort.

Il faut rappeler que Afrobaromètre est un réseau de recherche africain en sciences sociales. Il mesure l'opinion publique sur les questions clés politiques, sociales et économiques. Les données sont obtenues par entretiens en face-à-face dans les langues officielles et nationales avec des échantillons représentatifs[1] des citoyens africains âgés de 18 ans et plus. Dans son round 6, y compris l'enquête de décembre 2014 du Mali, plus de 50'000 citoyens ont été enquêtés dans 34 pays africains. Le présent rapport est basé sur le traitement de données de certaines questions du questionnaire portant dans son ensemble sur "La qualité de la démocratie et de la gouvernance au Mali" avec les enquêtes de terrain menées du 1er au 15 décembre 2014. Les résultats sont fiables avec une marge d'erreur de ±2% à un niveau de confiance d'au moins 95%.

[1] Voir http://www.afrobarometer.org/survey-and-methods/sampling-principles

Introduction

Du 1er au 15 décembre 2014 a été mené sur terrain une enquête Afrobaromètre pour recenser les perceptions des maliens au niveau de toutes les régions et le district de Bamako, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural sur "La qualité de la démocratie et de la gouvernance au Mali". A été interviewé un échantillon représentatif et aléatoire de 1200 citoyens âgés d'au moins 18 ans dont 50% de femmes.

Le présent rapport traite des perceptions pondérées proportionnellement à leurs tailles respectives dans l'échantillon des 1200 répondants. Ces perceptions ont plus précisément trait au rôle de la Chine parmi d'autres partenaires extérieurs du pays.

1. Pays modèle et/ou d'influence

Il a été demandé aux personnes enquêtées, de dire lequel des pays à leur connaissance serait si jamais le meilleur modèle de développement futur du Mali et d'indiquer lequel de ces pays avait le plus d'influence sur le nôtre.

1.1. Pays modèle de développement

Pour plus d'un tiers (36%) des citoyens maliens, la Chine apparaît comme étant le meilleur modèle de développement futur du Mali. Elle est suivie de très près par la France qui recueille un peu moins du tiers des suffrages (32%). Ainsi, les deux tiers des maliens voient dans la Chine ou la France des meilleurs modèles de développement de notre pays. Le modèle chinois est plébiscité en milieu urbain (54% contre 30% pour le milieu rural) et surtout à Bamako (66%) ainsi que par les intellectuels de niveau secondaire et plus d'instruction. Plus le niveau d'éducation augmente, plus la Chine apparaît comme devant servir de modèle de développement futur du Mali, tout l'inverse du modèle français que l'éducation fait intrinsèquement rejeter. Le modèle français est davantage prisé à Tombouctou (67%) et Gao (56%) et plus par les ruraux que par les urbains (38% contre 16%). Justement, c'est à Tombouctou que la Chine enregistre son plus bas score (11%), suivi de Mopti (21%) et de Kayes (23%). La région de Kidal a certes une faible préférence pour le modèle chinois comparativement à celui français mais, une nette préférence pour le modèle américain de développement (48%), le plus grand score enregistré dans cette région devant tous les autres modèles de développement et aussi le plus grand score américain quel que soit le déterminant considéré (région, milieu, sexe, âge et éducation).

Les hommes ont une plus nette préférence pour le modèle chinois comparativement aux femmes (44% contre 29%) à l'exact opposé du modèle français (23% contre plutôt 42%). Par rapport à l'âge, les opinions sont assez contrastées. On notera simplement que les 36-45 ans sont plus favorables au modèle chinois de développement que les autres groupes d'âge (41% contre 26% pour les plus de 65 ans qui ont le plus faible score) et les plus de 65 ans pour le modèle français plus

que tous les autres groupes d'âge (43% contre 28% pour les 36-45 ans, le plus faible score).

Tableau 1. Meilleur modèle de développement futur du Mali (en %)

		Chine	France	USA	Afrique du Sud	Inde	Autre *	Aucun pays	Suivre son propre modèle	NSP
Région	Kayes	23	42	19	4	0	1	2	8	1
	Koulikoro	43	26	20	4	0	2	1	2	2
	Sikasso	44	30	19	3	0	0	1	4	0
	Ségou	30	38	24	2	1	1	3	2	0
	Mopti	21	36	21	4	4	0	2	11	1
	Tombouctou	11	67	11	0	2	3	1	2	2
	Gao	24	56	17	3	0	0	0	0	0
	Kidal	25	22	48	5	0	0	0	0	0
	Bamako	66	8	15	5	1	0	1	4	1
Milieu	urbain	54	16	18	4	1	1	1	3	1
	rural	30	38	19	3	1	1	2	5	1
Sexe	Homme	44	23	22	4	1	1	1	3	0
	Femme	29	42	16	3	1	0	2	6	1
Age	18 - 25 ans	37	35	18	3	2	1	1	2	1
	26 - 35 ans	35	34	16	6	1	1	1	4	1
	36 - 45 ans	41	28	20	3	1	0	1	5	0
	46 - 55 ans	34	29	22	3	2	1	3	5	2
	56 - 65 ans	37	32	21	1	0	0	2	6	0
	plus de 65 ans	26	43	18	2	0	2	1	8	0
Education	Aucun	32	36	19	3	0	1	2	6	1
	Primaire	37	32	21	3	2	1	1	3	0
	Secondaire	53	19	15	8	1	2	0	2	0
	Post-secondaire	69	8	19	2	0	0	0	2	0
Total		**36**	**32**	**19**	**3**	**1**	**1**	**2**	**4**	**1**

* Russie, Canada, Maroc, Qatar, Côte d'Ivoire, Nigeria

Le modèle américain, en tant que troisième modèle de développement dans l'ordre de préférence des maliens, est choisi par environ un malien sur cinq (19%). Il ne devance tous les autres modèles que dans la seule région de Kidal (48% contre 25% pour le modèle chinois et 22% pour le français). Il est néanmoins en deuxième position devant le français mais derrière le chinois, à Bamako (15% contre 8% et 66%), en milieu urbain (18% contre 16% et 54%) et pour les intellectuels de niveau post-secondaire (19% contre 8% et 36%). A part Kidal, le modèle américain ne devance nulle par ailleurs celui chinois ni pour aucun autre déterminant de la préférence (milieu, sexe, âge ou éducation).

Enfin, les autres modèles significatifs de développement économique pour le Mali sont l'Afrique du Sud (3%) et l'Inde (1%), mais tous deux derrière le fait de suivre son propre modèle de développement (4%). Les autres modèles cités par les sondés (à peine 1% de l'opinion) ont porté sur la Russie, le Canada, le Maroc, le Qatar, la Côte d'Ivoire et le Nigeria, des modèles pouvant séduire quelques citoyens mais sans effet réel sur l'opinion nationale.

1.2. Pays le plus influent sur le Mali

Aux yeux des maliens, il ne fait aucun doute que la France est de loin le pays qui a le plus d'influence sur le Mali, en tant qu'ancienne puissance colonisatrice ayant gardé avec le pays, soit directement soit via des organismes sous-régionaux, des liens solides lui garantissant une sorte de droit de regard voire une certaine main mise sur beaucoup d'aspects de la vie économique et sociale du pays. Cette suprématie s'appuie sur la langue, la monnaie, le système administratif et judiciaire, etc. Ce sont sept maliens sur dix (73%) qui l'avouent. Les pourcentages les plus élevés sont observés dans le Nord (91% à Kidal, 90% à Tombouctou et 87% à Gao) et les plus faibles à Kayes et Ségou (64% chacune).

Quoique bien derrière la France, la Chine est perçue comme deuxième pays ayant le plus d'influence sur le Mali (13% de l'opinion), bien devant les Etats unis (8%) ou l'Afrique du sud, l'inde ou encore les organisations internationales comme l'ONU ou la Banque mondiale (à

peine 1% chacun). L'influence chinoise est beaucoup plus perçue à Sikasso (17%) et Koulikoro (16%) et beaucoup moins au Nord (aucune influence à Kidal, 4% à Gao et 6% à Tombouctou, les plus faibles scores jamais enregistrés ailleurs ni par milieu ou sexe). Dans ces trois régions du septentrion, la France a renforcé sa présence militaire depuis son intervention dans le conflit malien début janvier 2013 et y règne en territoire conquis, en l'absence de l'administration et de l'armée malienne dans bien des cas.

Tableau 2. Pays qui a le plus d'influence sur le Mali (en %)[*]

		France	Chine	USA	Afrique du Sud	Inde	Organisations internationales e.g. ONU ou BM	Autres	Aucun	NSP
Région	Kayes	64	10	17	4	0	2	1	2	0
	Koulikoro	72	16	6	0	0	1	0	0	5
	Sikasso	72	17	7	0	0	0	0	3	0
	Ségou	64	13	10	1	1	4	0	5	2
	Mopti	68	11	11	2	1	0	3	1	4
	Tombouctou	90	6	2	0	0	0	0	1	2
	Gao	87	4	7	3	0	0	0	0	0
	Kidal	91	0	5	5	0	0	0	0	0
	Bamako	86	12	2	0	0	0	0	0	0
Milieu	urbain	79	14	5	1	0	0	0	1	1
	rural	71	12	9	1	0	1	1	2	2
Sexe	Homme	74	14	9	1	0	1	1	1	0
	Femme	72	11	7	2	1	1	1	3	3
Total		**73**	**13**	**8**	**1**	**0**	**1**	**1**	**2**	**2**

[*] Cette variable d'influence n'est liée ni à l'âge ni à l'éducation

Le deuxième pays le plus influent qu'est la Chine ne devance le troisième, à savoir les USA, que de 5 points de pourcentage. Aussi, ce dernier a-t-il une plus nette influence à Kayes (17%, devant les 10% de la Chine). L'influence américaine est également plus notée dans deux des trois régions du Nord, devant la Chine, à savoir Gao (7% contre 4%) et Kidal (5% contre 0%).

2. Influence de la Chine

A ce stade, on sait que la Chine est le pays dont le modèle de développement inspirerait plus les maliens que tout autre modèle pour le développement futur du pays mais que dans le même temps, l'influence de l'ex puissance coloniale qu'est la France est sans commune mesure la plus forte sur le pays, loin devant la Chine (deuxième pays le plus influent sur le Mali). A présent, on s'intéresse spécifiquement à l'influence intrinsèque des activités économiques de la Chine sur l'économie du Mali ainsi qu'à l'influence économique et politique de la Chine de façon plus générale.

2.1. Influence économique et politique de la Chine

Interrogés sur combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie du Mali, 90% des maliens répondent que ces activités économiques influencent d'une manière ou d'une autre notre pays. Ils sont deux tiers à trouver qu'elles influencent beaucoup et un quart (23%) qu'elles influencent quelque peu, c'est dire combien l'influence de la Chine serait grande sur l'économie malienne. Aussi ne sont-ils que 8% de maliens à ne pas s'apercevoir d'une telle influence, 4% pour aucune influence du tout et 5% pour une faible influence. La perception d'une influence économique de la Chine sur le Mali ne souffre d'aucun effet éducationnel ni générationnel. Par région, il n'y a qu'à Ségou et Mopti où le taux d'influence dépasse à peine les 80%. Partout ailleurs, ils sont 9 maliens sur 10 à penser que les activités économiques chinoises influencent le Mali, beaucoup plus à Bamako, Koulikoro et Kidal (97% à 100%).

Tableau 3. L'influence des activités économiques de la Chine sur l'économie du Mali (en %)

		Sans influence			Avec influence			NSP
		Aucune	Peu	Total	Quelque peu	Beaucoup	Total	
Région	Kayes	2	4	6	16	77	93	1
	Koulikoro	0	0	0	19	79	98	2
	Sikasso	5	6	11	26	63	89	0
	Ségou	11	5	15	23	61	83	1
	Mopti	6	9	14	17	67	83	2
	Tombouctou	0	7	7	28	61	88	5
	Gao	4	7	12	16	72	88	0
	Kidal	0	0	0	30	70	100	0
	Bamako	0	3	3	37	60	97	0
Milieu	urbain	0	5	5	32	63	95	0
	rural	5	5	10	20	69	89	2
Sexe	Homme	3	3	6	19	75	94	1
	Femme	5	6	11	27	60	87	2
Total		**4**	**5**	**8**	**23**	**67**	**90**	**1**

Par sexe, les hommes dénotent plus d'influence que les femmes avec 7 points de pourcentage d'écart. De même, les urbains ont 6 points de pourcentage de plus que les ruraux à trouver que les activités économiques chinoises influencent le Mali. Il faut ajouter que 5% des sondés de Tombouctou déclarent n'en avoir pas suffisamment entendu parler pour se prononcer sur la question, contre seulement 1% au plan national avec 0% en milieu urbain ou dans les régions de Sikasso, Gao, Kidal et Bamako.

2.2. Impacts économique et politique de la Chine

La forte influence qu'exercent sur le Mali les activités économiques chinoises est-elle positive ou négative, et quid de l'influence politique. Au total, neuf maliens sur dix trouvent que l'influence économique et politique de la Chine sur le Mali est plutôt positive, à raison de 6 sur 10 qu'elle est très positive et donc 3 sur 10 qu'elle est quelque peu positive. Cette vision ne dépend ni de l'âge des répondants ni de leur niveau respectif d'éducation. L'influence très positive est plus plébiscitée par les hommes (70%) que par les femmes (53%), avec un écart proche de 20 points de pourcentage. Elle l'est moins dans les régions de Sikasso (seulement 42% contre une moyenne nationale de 62%), de Tombouctou et de Bamako (59% chacune). Les 4% de maliens qui jugent l'influence chinoise plutôt négative sont proportionnellement plus des femmes que des hommes, plus des

ruraux que des urbains et relativement concentrés à Ségou, Mopti et Sikasso.

Tableau 4. Influence économique et politique de la Chine sur le Mali (en %)

		Influence négative			Ni positive ni négative	Influence positive			NSP
		Très négative	Quelque peu négative	Total		Quelque peu positive	Très positive	Total	
Région	Kayes	0	1	1	6	22	70	92	2
	Koulikoro	0	1	1	0	21	78	99	0
	Sikasso	0	6	6	6	46	42	88	0
	Ségou	7	2	9	1	31	59	90	1
	Mopti	2	4	7	4	24	64	87	1
	Tombouctou	0	2	2	0	35	59	94	5
	Gao	2	0	2	0	29	69	98	0
	Kidal	0	0	0	0	30	70	100	0
	Bamako	1	1	2	3	36	59	95	0
Milieu	urbain	0	2	2	3	36	59	95	0
	rural	2	3	5	3	29	62	91	1
Sexe	Homme	1	1	3	2	24	70	94	1
	Femme	2	3	5	4	37	53	90	1
Total		**2**	**2**	**4**	**3**	**30**	**62**	**92**	**1**

3. Image de la Chine

Que l'influence économique et politique de la Chine sur le Mali soit positive ou négative, il a été demandé aux sondés d'indiquer les facteurs qui contribuent le plus à donner une image positive ou négative de la Chine au Mali.

3.1. Image positive de la Chine

Le premier facteur donnant une image positive de la Chine aux yeux des maliens est celui des investissements chinois dans les infrastructures ou autres secteurs de développement du Mali, soit 47% des répondants. Ce facteur est suivi du coût des produits chinois (33%). Ainsi, ces deux facteurs réunis expliquent à eux seuls 80% de l'image positive de la Chine au Mali. Le cumul de ces deux facteurs avoisine les 90% à Sikasso (88%) et Koulikoro (87%). Le premier facteur est davantage reconnu à Gao (64%), par les urbains et par les intellectuels de niveau d'instruction post-secondaire (57% chacun), ainsi qu'à Ségou (56%). Le deuxième facteur est largement plébiscité à Tombouctou (66%). Les urbains sont plus portés sur le premier facteur que les ruraux (57% contre 44%) et l'inverse pour le second facteur (23% contre 36%). Il en est de même entre hommes et femmes. Le choix du premier facteur augmente avec le niveau d'éducation tandis que le second baisse plutôt le long de cette même échelle d'éducation.

Tableau 5. Facteurs contribuant à donner une image positive de la Chine au Mali (en %)

		Aucun facteur	Soutien de la Chine au Mali dans les affaires internationales	Politique chinoise de non-ingérence dans les affaires internes des pays africains	Investissements chinois dans les infrastructures ou autres secteurs de développement au Mali	Investissements chinois dans les affaires	Coût des produits chinois	Une appréciation du peuple chinois, de la culture et de la langue	Autre facteur	NSP
Région	Kayes	0	14	4	44	11	21	3	2	0
	Koulikoro	2	2	0	47	5	40	1	2	0
	Sikasso	3	2	2	48	6	40	0	0	0
	Ségou	1	4	2	56	10	21	4	1	1
	Mopti	2	5	1	42	12	34	4	0	0
	Tombouctou	0	3	2	16	5	66	2	0	5
	Gao	0	3	0	64	12	21	0	0	0
	Kidal	0	5	0	36	44	16	0	0	0
	Bamako	1	2	14	48	6	29	0	1	0
Milieu	Urbain	0	5	9	57	6	23	0	0	0
	Rural	2	4	2	44	9	36	2	1	1
Sexe	Homme	1	5	4	49	9	29	2	2	0
	Femme	2	4	2	45	8	36	2	0	1
Age	18 - 25 ans	1	7	6	46	8	32	2	0	0
	26 - 35 ans	1	4	4	45	10	34	2	1	0
	36 - 45 ans	3	5	2	48	8	32	1	1	1
	46 - 55 ans	2	3	3	47	8	33	3	1	1
	56 - 65 ans	1	4	2	49	6	33	3	2	1
	plus de 65 ans	1	3	0	49	13	27	0	7	0
Education	Aucun	2	4	2	44	10	35	2	1	1
	Primaire	1	5	2	51	5	32	3	1	0
	Secondaire	0	6	11	50	9	23	1	0	0
	Post-secondaire	0	3	19	57	4	15	2	0	0
Total		**1**	**4**	**3**	**47**	**8**	**33**	**2**	**1**	**0**

Les investissements dans les infrastructures (comme les ponts et chaussées ou les travaux d'irrigation ou de barrage hydroélectrique ou encore les salles de sport) et l'exportation au Mali de produits chinois bon marché sont des caractéristiques intrinsèques de la coopération entre ces deux pays, coopération qui date des premières années de l'indépendance du Mali en 1960. Très tôt, la Chine a aidé le Mali à réaliser ses premières unités de production industrielle. Aujourd'hui encore elle intervient significativement dans le domaine des infrastructures routières et dans l'approvisionnement du pays en produits industriels à des prix beaucoup plus compétitifs que ceux des concurrents commerciaux occidentaux.

Parmi les autres facteurs contribuant à donner une image positive de la Chine, on peut citer les investissements chinois dans les affaires, surtout ces dernières années. Curieusement, ce facteur est le plus important à Kidal, région aujourd'hui sous contrôle français. Les aspects politiques de la coopération chinoise sont moins importants dans l'appréciation positive de la Chine au Mali. Ce sont "le soutien de la Chine au Mali dans les affaires internationales" (seulement 4%), "la politique chinoise de non-ingérence dans les affaires internes des pays africains" (3%) et "l'appréciation du peuple chinois, de sa culture et de sa langue" (2%). Ce dernier facteur pourrait prendre de l'importance dans les années à venir au regard du nombre chaque année croissant de jeunes maliens étudiant en Chine, surtout au niveau universitaire et post-universitaire.

3.2. Image négative de la Chine

Si seulement deux facteurs donnent une image positive de la Chine au Mali, pour 80% de la population, il faut au moins six facteurs pour donner une image négative de la Chine toujours au Mali, 76% contre les 80% pour deux facteurs pour l'image positive. C'est dire qu'il y a une nette dispersion de facteurs pour donner une image négative et une nette concentration sur seulement deux facteurs pour donner plutôt une image positive. Les deux premiers facteurs réunis ne font que 43% de l'opinion publique, ce ont la qualité des produits chinois (27%) et le comportement des chinois au Mali (16%). Ils sont suivis de la dénonciation des activités chinoises prenant aux maliens leurs emplois, 13%. Le quatrième facteur ne fait que 11% des opinions

émises, il s'agit de l'extraction des ressources africaines par la Chine, sous-entendu au profit de la Chine et non de l'Afrique. Le facteur qui suit est celui relatif à l'accaparement des terres par des particuliers ou des entreprises chinoises, pour 8%. Le consentement de la Chine à coopérer avec des dirigeants africains non démocratiques ne compte finalement que pour 1%, mais 3% pour les intellectuels de niveau d'instruction secondaire et plus.

La dénonciation de la qualité des produits chinois comme facteur donnant à la Chine une image négative est plus prononcée à Sikasso (50% de l'opinion contre une moyenne nationale de 27%) et pour les intellectuels de niveau d'instruction post-secondaire. Elle est négativement corrélée à l'âge, de 29% pour les moins de 26 ans à 21% pour les plus de 65 ans. Elle est plus forte en milieu urbain qu'en milieu rural (8 points de pourcentage d'écart), plus aux yeux des femmes que des hommes (6 points d'écart). Le deuxième facteur négatif qu'est le comportement des chinois au Mali est surtout mis en avant à Bamako et Ségou (28%), les deux régions de plus importante présence de citoyens chinois au Mali. Son importance augmente significativement avec le niveau d'éducation, de 14% pour les analphabètes à 26% pour les intellectuels de niveau post-secondaire, ainsi qu'en passant du milieu rural au milieu urbain, de 13% à 22%.

Tableau 6. Facteurs contribuant à donner une image négative de la Chine au Mali (en %)

		Aucun facteur	Extraction des ressources africaines par la Chine	Accaparement des terres par des particuliers ou des entreprises chinoises	Consentement de la Chine à coopérer avec des dirigeants africains non démocratiques	Activités économiques chinoises prenant aux maliens leurs emplois	Qualité des produits chinois	Comportement des chinois au Mali	Autre facteur	NSP
Région	Kayes	18	24	3	2	16	14	18	3	3
	Koulikoro	42	11	3	0	9	23	5	5	0
	Sikasso	22	8	5	1	5	50	8	1	0
	Ségou	7	9	19	3	16	16	28	2	1
	Mopti	7	17	13	0	26	19	16	1	1
	Tombouctou	18	14	0	0	25	34	2	0	7
	Gao	74	0	0	0	3	14	8	1	0
	Kidal	33	16	16	8	8	13	8	0	0
	Bamako	18	1	9	0	6	34	28	0	3
Milieu	urbain	21	4	7	1	8	33	22	1	2
	rural	22	13	8	1	14	25	13	2	1
Sexe	Homme	24	11	9	2	13	24	13	2	1
	Femme	19	11	7	1	12	30	18	2	2
Age	18 - 25 ans	15	11	7	1	14	29	19	3	1
	26 - 35 ans	21	11	7	1	13	28	17	2	0
	36 - 45 ans	18	12	9	1	9	28	18	2	1
	46 - 55 ans	25	11	7	0	16	24	12	2	4
	56 - 65 ans	31	8	9	2	17	22	8	2	1
	plus de 65 ans	28	16	10	1	6	21	17	0	1
Education	Aucun	23	12	7	1	13	26	14	2	2
	Primaire	20	11	11	1	14	23	17	3	1
	Secondaire	20	7	9	3	10	30	19	0	2
	Post-secondaire	7	7	4	3	10	43	26	0	0
Total		**21**	**11**	**8**	**1**	**13**	**27**	**16**	**2**	**1**

Il faut remarquer que si seulement 1% des répondants déclarent qu'aucun des facteurs énumérés ne donne une image positive de la Chine au Mali, ils sont 21% à croire qu'aucun des facteurs ne donne plutôt une image négative de la Chine. C'est dire combien l'image positive de la Chine domine largement son image négative et combien les maliens seraient moins à l'aise pour indexer les facteurs d'image négative de ce pays émergent dont le poids sur l'échiquier mondial ne cesse de croître.

4. Aide de la Chine au développement

L'aide de la Chine au développement du Mali est ici appréciée à travers les perceptions des populations selon qu'elles estiment que cette aide fait du bien ou du tort aux besoins du Mali, d'une part et d'autre part à travers la place de la Chine dans l'aide au développement sur la base des statistiques les plus récentes disponibles auprès de l'administration de la coopération au développement du Mali.

4.1. Perceptions de l'aide de la Chine au développement

Pour près de 9 maliens sur 10 (88%), l'aide de la Chine au développement fait plutôt du bien aux besoins du Mali. La majorité estime même que cette aide fait un très grand bien (55%) contre seulement 32% "quelque peu du bien". On n'observe pas ici d'effet âge ni éducation. Les cinq premières régions du Mali estiment que l'aide de la Chine fait un plus grand bien qu'elle ne fait juste quelque peu du bien. La région de Gao est également dans cette situation, à la différence des deux autres régions du Nord où c'est plutôt l'inverse i.e. moins de très grand bien que de quelque peu du bien. La position de Bamako est à l'égalité entre les deux modalités. Les 9% de maliens qui trouvent que l'aide de la Chine fait du tort aux besoins du Mali se recrutent proportionnellement plus à Gao (30%, à raison de 20% un très grand tort et 10% quelque peu du tort).

Tableau 7. Aide de la Chine au développement économique du Mali, en bien ou en tort (en %)

		Du tort			Ni du bien ni du tort	Du bien			Pas d'aide	NSP
		Très grand tort	Quelque peu du tort	Total		Quelque peu du bien	Très grand bien	Total		
Région	Kayes	3	8	12	2	23	62	84	2	1
	Koulikoro	0	1	2	1	24	73	97	0	0
	Sikasso	5	4	9	5	28	58	86	0	0
	Ségou	6	6	12	0	39	47	86	1	1
	Mopti	4	8	12	3	32	54	85	0	0
	Tombouctou	0	10	10	2	47	42	89	0	0
	Gao	20	10	30	3	25	41	66	0	2
	Kidal	0	0	0	8	70	22	92	0	0
	Bamako	4	1	5	1	47	47	94	0	0
Milieu	urbain	4	3	7	2	41	49	91	0	0
	rural	4	6	10	2	30	57	87	1	0
Sexe	Homme	4	4	8	2	28	62	90	1	0
	Femme	4	7	11	3	37	49	86	0	0
Total		**4**	**5**	**9**	**2**	**32**	**55**	**88**	**0**	**0**

L'appréciation positive de la l'aide chinoise au développement peut être utilement mise en lien avec le poids effectif de cette aide comparativement aux autres partenaires techniques et financiers du Mali.

4.2. Place de la Chine dans l'aide au développement au Mali

En 2013, année la plus récente où l'on dispose de statistiques sur les décaissement d'aide au développement, la Chine a décaissé 21 milliards fcfa dont 16 milliards au titre du développement rural et 5 milliards en technologies de l'information et de la communication. Ce niveau de décaissement classe la Chine au 13ème rang des bailleurs de fonds sur 46 recensés dans le rapport cadre des ressources externes à moyen terme du Secrétariat à l'harmonisation de l'aide, rapport publié en juin 2015. La Chine intervient également dans les domaines de l'énergie aux côtés de la Banque mondiale, de la BAD, de la BOAD, de la Banque d'investissement de la CEDEAO, de l'Union européenne et de l'OPEP, ainsi que dans le domaine des équipements et transports aux côtés des mêmes autres partenaires.

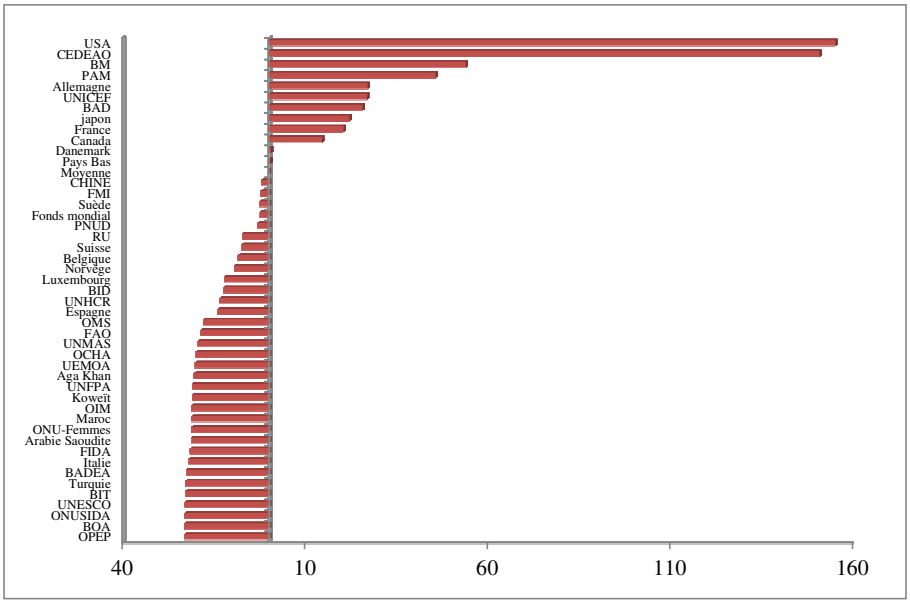
Tableau 8. Répartition de l'aide au développement au Mali par partenaire (millions fcfa)

	Partenaire	Convention	Décaissement	Taux de décaissement
1	USA	0	178 040	
2	CEDEAO/BIDC	444 000	173 837	39%
3	BM	633 324	77 058	12%
4	PAM	0	68 640	
5	Allemagne	131 000	50 140	38%
6	UNICEF	0	49 917	
7	BAD	246 000	48 685	20%
8	japon	65 885	45 061	68%
9	France	169 000	43 399	26%
10	Canada	267 000	37 651	14%
11	Danemark	109 650	23 713	22%
12	Pays Bas	64 093	23 522	37%
13	CHINE	0	21 098	
14	FMI	21 000	21 000	100%
15	Suède	37 837	20 677	55%
16	Fonds mondial	0	20 626	
17	PNUD	0	20 032	
18	RU	62 804	16 000	25%
19	Suisse	56 760	15 763	28%
20	Belgique	38 850	14 737	38%
21	Norvège	27 090	13 644	50%
22	Luxembourg	40 847	11 110	27%
23	BID	35 194	10 680	30%
24	UNHCR	9 766	9 766	100%
25	Espagne	34 686	9 280	27%
26	OMS	0	5 325	
27	FAO	15 048	4 467	30%
28	UNMAS	3 661	3 661	100%
29	OCHA	3 084	3 084	100%
30	UEMOA	6 000	3 000	50%
31	Aga Khan	0	2 697	
32	UNFPA	0	2 200	
33	Koweït	0	2 150	
34	OIM	0	2 056	
35	Maroc	2 000	2 000	100%
36	ONU-Femmes	4 955	1 984	40%
37	Arabie Saoudite	0	1 953	
38	FIDA	0	1 618	
39	Italie	0	1 168	
40	BADEA	0	603	
41	Turquie	1 500	500	33%
42	BIT	380	274	72%
43	UNESCO	356	181	51%
44	ONUSIDA	0	150	
45	BOA	20 050	69	0%
46	OPEP	0	12	
Total		**2 551 820**	**1 063 228**	**42%**

Source: Cadre des ressources externes à moyen terme – Analyse des décaissements d'aide publique au développement en 2013, et des prévisions de décaissements sur la période 2015-2017, SHA, juin 2015

Au regard des montants décaissés, la Chine occupe une place en deçà de la moyenne par partenaire, moyenne qui est de 23 milliards fcfa. Elle se trouve loin derrière les USA, la Banque d'investissement de la CEDEAO ainsi que la Banque mondiale. Mais ils ne sont que finalement 7 partenaires bilatéraux à la surclasser, à savoir les USA, l'Allemagne, le Japon, la France, le Canada, le Danemark et les Pays Bas.

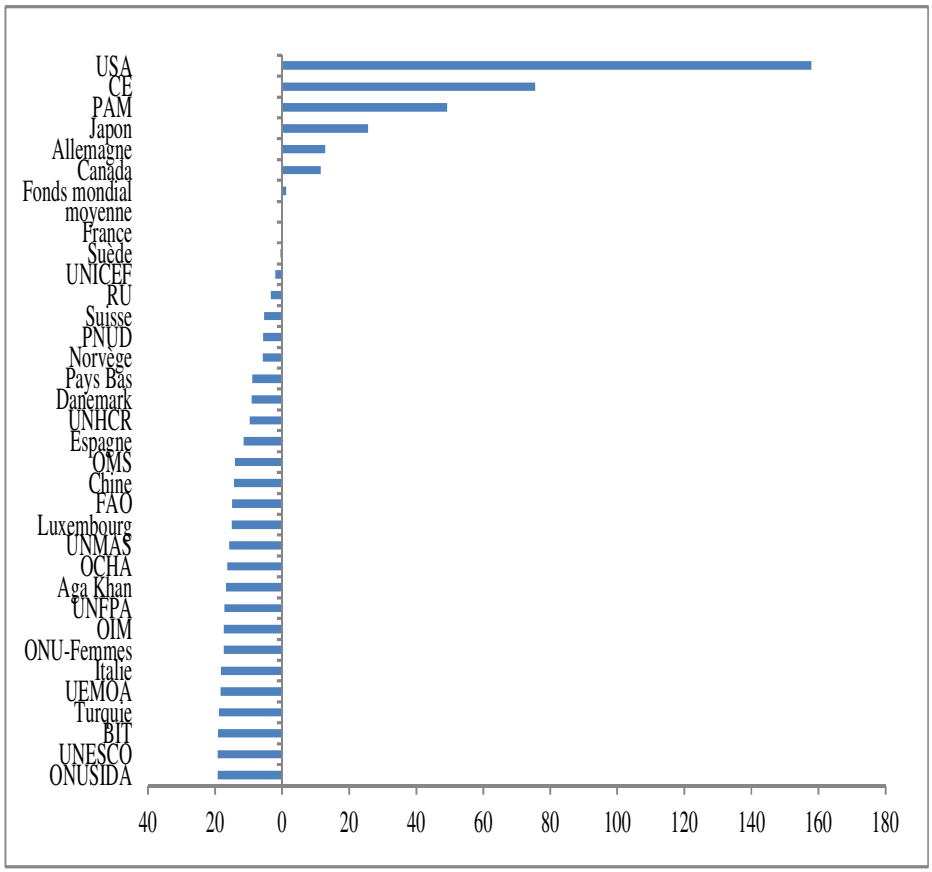
Graphique 1. Position de chaque partenaire par rapport au décaissement moyen en 2013



Source: Cadre des ressources externes à moyen terme – Analyse des décaissements d'aide publique au développement en 2013, et des prévisions de décaissements sur la période 2015-2017, SHA, juin 2015

Si l'on s'intéresse à l'aide projet hors budget d'Etat, toujours en 2013, la Chine aura contribué pour 5 milliards fcfa, à la 20ème place sur 34 contributeurs et nettement en deçà de la moyenne de contribution par partenaire, soit plus de 19 milliards fcfa. Elle est surclassée par 10 partenaires bilatéraux et ne surclasse que trois.

Graphique 2. Position de chaque PTF par rapport à l'aide moyenne projet hors budget en 2013



Source: Cadre des ressources externes à moyen terme – Analyse des décaissements d'aide publique au développement en 2013, et des prévisions de décaissements sur la période 2015-2017, SHA, juin 2015

Conclusions

Le plébiscite de l'aide au développement de la Chine à notre pays ne se reflète pas dans le rang plutôt modeste (même pas dans le premier quintile des principaux partenaires techniques et financiers du Mali) qu'occupe cette puissance dans le concert des partenaires du Mali. Il faut noter que ce sont plutôt les domaines d'intervention de la Chine qui font la différence et non le montant global de l'aide. Si seulement le Mali pouvait toujours amener ses amis à intervenir dans des domaines ou secteurs où ils sont les plus compétitifs et où le Mali a le plus grand besoin.

Pour son développement futur, le Mali devra chercher à puiser dans trois modèles de développement qui s'offrent à lui et qui séduisent sa population. Ce sont les modèles chinois, français et américain, autant dire combiner le pragmatisme américain et la planification chinoise dans un cadre des affaires à forte influence française. Seulement pourra-t-il relever un tel défi.